

> Cela fait des siècles que le Clan-Rouge et le Clan-Blanc sont à guerroyer sans relâche. Leurs rangs ont beaucoup souffert de ces nombreux affrontements, et le nombre des guerriers est maintenant considérablement réduit. Pour tout dire, ils ne ressemblent même plus à des Clans, mais plutôt à deux bandes armées qui errent, par-ci, par-là, et persistent à se battre dès qu'elles en ont l'occasion. Puis, un jour, voilà que le bruit court: il y aurait un grand trésor caché dans un coin perdu, à l'ouest... Les deux groupes s'y précipitent, se cantonnent chacun à une extrémité du village, et entreprennent des recherches, tout en n'oubliant pas de se tirer mutuellement, de loin, quand ça en vaut le coup. Inutile de préciser que tout ceci détériore un peu la qualité de vie des villageois; c'est pourquoi la vaste majorité d'entre eux quitte le secteur. Mais un étranger passe par là, taciturne et anonyme. Un as de la gâchette. Il tire d'abord, et pose les questions ensuite... Il est tellement doué qu'il pourrait procurer définitivement la victoire au Clan-Rouge ou au

Clan-Blanc, s'il acceptait de se joindre à l'une des factions. D'accord, mais quel côté serait prêt à lui offrir la plus grosse part du trésor, en échange de ses précieux services? C'est à qui dégainera la meilleure offre!

Voici un western spaghetti complètement déjanté, inspiré du contexte historique de la guerre des Deux-Roses (Angleterre, 1455). C'est une symphonie de revolvers et de katanas où le sang coule généreusement. Les dialogues sont en anglais, et ce, malgré que les acteurs japonais semblent ne rien comprendre à ce qu'ils marmonnent... Takashi Miike a voulu que **SUKIYAKI WESTERN DJANGO** soit un film culte, avant même son premier jour de tournage; et il a gagné ce pari! Un Miike que tout le monde va adorer: l'énergie pure de ses débuts est ici réinjectée dans la vaste virtuosité technique acquise depuis, et le résultat frise la perfection. Éclatant, surprenant, rude, décapant, et surtout, une vraie partie de plaisir. Également, c'est une occasion unique de voir Quentin Tarantino cuisiner sur le feu. Au menu: sukiyaki! —TRADUCTION: DAVID PELLERIN



SUKIYAKI WESTERN DJANGO

PREMIÈRE MONTRÉALAISE | MONTREAL PREMIERE

JAPON | JAPAN 2007 // 121 MIN. // 35MM // VERSION ANGLAISE

RÉALISATEUR | DIRECTOR TAKASHI MIIKE SCÉNARIO | WRITERS TAKASHI MIIKE, MASARU NAKAMURA INTERPRÈTES | CAST HIDEAKI ITO, KOICHI SATO, YUSUKE ISEYA, MASANOBU ANDO, TAKAAKI ISHIBASHI, QUENTIN TARANTINO PRODUCTEURS | PRODUCERS TOSHIAKI NAKAZAWA, MASATO OSAKI, KOJI YOSHIDA, TOSHIKAZU YAMAGUCHI DISTRIBUTEUR | DISTRIBUTOR SEVILLE WEB WWW.SO-NET.NE.JP/MOVIE/SONYPICTURES/HOMEVIDEO/SUKIYAKIWESTERNDJANGO/

PRÉSENTÉ PAR PRESENTED BY



> Two clans, the Red and the White, have been at war for centuries. Their numbers seriously depleted, the clans are reduced to little more than wandering gangs, but the battle rages on nonetheless. Drawn by rumours of an enormous hidden treasure, both gangs have set up shop in a remote western town to search while sniping at each other from a distance—a potentially explosive situation that the vast majority of townsfolk have wisely fled. Into the midst of this powder keg rides a nameless stranger, a taciturn quickdraw artist who prefers to shoot first and ask questions later. So skilled that his addition to one side or the other would permanently tip the scales and end the long-running clan feud, our wanderer offers his services to whichever clan is prepared to offer up the largest share of the treasure, once found. Let the gunplay begin!

An over-the-top Spaghetti western with dialogue delivered entirely in phonetic English by its Japanese cast. A spin on England's historical War of the Roses, conducted on horseback. A world where six-shooters cross with katanas and the blood flows freely. A chance to witness Quentin Tarantino preparing sukiyaki over an open flame. Takashi Miike's **SUKIYAKI WESTERN DJANGO** is all of those things and more. Bright, brash, violent, and intentionally camp, **SUKIYAKI WESTERN DJANGO** is that rarest of things: an intentional cult film that succeeds on all fronts. **SUKIYAKI WESTERN DJANGO** captures Miike in his glossy crowd-pleasing mode, showcasing a near-perfect fusion of the raw energy that made so many cultists fans in the first place and the technical polish that has become increasingly evident in his more recent work. It is stylish, surprising, occasionally shocking but mostly just very, very fun. —TODD BROWN